

Jean-Lou Boisseau

Voyageur urbain

Pragmatique, inventif et à l'écoute des savoir-faire, Jean-Lou Boisseau développe une pratique sensible de l'architecture en lien avec ses goûts pour la nature et le patrimoine. Sa passion du travail sur le patrimoine n'est pour lui ni uniforme, ni générique, mais davantage envisagé comme une prescription à adapter au cas par cas : « *le véritable destinataire de notre travail, c'est celui qui y passe des heures précieuses de sa vie. C'est pour lui que nous construisons.* »

« Urbain », perfectionniste et un peu secret, il aime prendre le large pour remettre en question ses repères. À Tromelin, minuscule île de l'océan Indien, il prend conscience de la fragilité de notre écosystème et de notre planète, univers fermé et précieux comme cet îlot perdu dans l'immensité où tout acte a ses conséquences. Fort de cette expérience et des convictions qu'elle a éveillé en lui, Jean-Lou Boisseau réinterroge les paradigmes sur lesquelles sont posées les pratiques conceptuelles et constructives. Il privilégie une architecture économe, de biens communs et de ressources naturelles, sans porter atteinte à ses grands fondamentaux : l'humanisme, la lumière et le plaisir de l'espace.